

ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

LECTURES

1ère lecture : Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

Psaume 44, 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

R/ Heureuse es-tu, Vierge Marie, dans la gloire de ton Fils.

- Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.
- Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quêteront ton sourire.
- Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.
- Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

2ème lecture : 1 Co 15, 20-27a

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Évangile : Lc 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

+

*Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, lundi 15 août 2016
(cf. homélie du 15.08.2013)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Que de contrastes, dans les lectures que la liturgie de cette fête nous a données ! Entre le signe grandiose dans le Ciel, dans le livre de l'Apocalypse – et la rencontre fraternelle de Marie et d'Elisabeth, dans une petite bourgade de Judée. La Vierge Marie a sa place dans ces deux scènes, à la fois dans l'humilité d'une vie humaine et dans une extrême grandeur cosmologique, sans que cela soit contradictoire, sans qu'il y ait d'erreur ou d'exagération dans les événements.

Pour voir et comprendre ces événements dans leur juste dimension, le Seigneur nous donne le regard de la foi. La foi seule nous permet de comprendre les événements dans leur portée réelle. C'est cette foi qui remplissait le cœur de la bienheureuse Vierge Marie. La visite de Marie à Elisabeth, dont nous venons d'entendre le récit, se passe juste après l'Annonciation, alors que l'Ange vient de porter à Marie la nouvelle de l'Incarnation du Seigneur en elle. Une annonce bien étonnante, inouïe même, mais que Marie, par la foi, avait comprise à sa juste mesure. « Désormais tous les âges me diront bienheureuse », dit-elle à Elisabeth, dans une simplicité sans le moindre soupçon de vanité. Parce que le Seigneur s'est penché sur elle, parce que dans Son mystérieux projet, Il l'a choisie, elle comprend qu'elle sera à jamais la « bienheureuse », reconnue et louée comme telle.

Dans la lumière de la foi, nous mesurons l'importance réelle de notre vie et de nos actes dans la trame de l'histoire. Dans la seconde lecture, saint Paul mettait en parallèle le Christ et Adam, et leur impact respectif dans l'aventure de l'humanité. Par un seul homme, le péché et la mort sont entrés dans le monde ; par le Christ, la résurrection est promise à tous. La vie de chacun de nous n'a bien sûr pas un tel retentissement cosmique ; mais par notre union au Christ, elle n'en acquiert pas moins un rôle. La place unique de la bienheureuse Vierge Marie vient de son association très intime à la vie du Christ. Tout comme Adam avait connu le péché par sa communion à la chute d'Eve, le Christ a voulu nous sauver avec la pleine et consciente collaboration de Marie, la nouvelle Eve. Pleinement impliquée, de corps et de cœur, dans l'Incarnation du Christ, elle Lui a été unie dans les épreuves, et elle Lui est désormais la première unie dans Sa Résurrection – c'est ce que nous fêtons en ce jour de son Assomption.

Chacun de nous, par notre union au Christ, a une place réelle dans le Projet de Dieu. Et rien de ce qui constitue notre vie humaine n'est 'trop petit' pour y prendre sens et importance. Notre prière et notre adoration, notre méditation des mystères de la foi a du prix aux yeux de Dieu. Nos relations humaines, l'amour et la tendresse que nous y mettons, nos combats et nos engagements, cela a un poids réel dans cet univers, lorsque nous les vivons en union avec Jésus. La bienheureuse Vierge Marie nous redit cela, elle qui a su humblement s'émerveiller de ce que le Seigneur faisait en elle : par son intercession, demandons au Seigneur de renforcer notre foi, pour toujours mieux comprendre Son Projet, et pour y entrer de tout notre cœur.

Avec foi, nous approchons ce matin du mystère de l'Eucharistie. Par elle, Jésus veut nous associer intimement à Sa vie, à Sa Passion, à Sa Résurrection. Rendons-Lui grâce avec la Vierge Marie glorifiée, de nous permettre cette union à Lui. Vivons de tout cœur ce grand mystère de la foi, accueillons le source de la grâce, qui renforce notre espérance de la gloire du Ciel, et communions avec Marie à la joie du Christ ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.
AMEN.

fr. M.-Théophane +